

---

# Quels moyens linguistiques pour exprimer l'aspect en langues des signes ?

Marie-Anne Sallandre\*<sup>1</sup>, Alessio Di Renzo , Daniela Martos Morais\*<sup>2</sup>, and Ivani Fusellier

<sup>1</sup>Structures Formelles du Langage – Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, Centre National de la Recherche Scientifique, Université Paris Lumières – France

<sup>2</sup>Structures Formelles du Langage – Centre national de la recherche scientifique - CNRS (France), CNRS : UMRStructuresFormelles du Langage – France

## Résumé

Les langues des signes (LS) sont des langues minoritaires pratiquées par la population sourde (et entendante signante) et elles ont longtemps été minorisées, ce qui explique le " retard " relatif des recherches linguistiques sur ces langues, par rapport à celles sur les langues vocales et écrites.

Nous nous intéressons à l'aspect en LS en comparaison avec les langues vocales. L'aspect est une propriété associée au prédicat, qui indique la manière dont le procès ou l'état exprimé par le verbe est considéré dans son déroulement (début, achèvement, déroulement globale ou, au contraire, moment précis du procès). Sa fonction est de fournir des informations sur l'action décrite, telles que sa durée, le fait qu'elle soit terminée, en cours ou sur le point de commencer (Cohen 1989).

Dans les LS, ces informations sont principalement transmises par la répétition, la vitesse et l'amplitude des signes manuels, ainsi que par les expressions faciales. Par exemple, un mouvement bref peut signaler l'aspect soudain d'une action, sa production étant souvent assortie d'un mouvement de la bouche et d'une expression faciale spécifiques qui accompagnent le début puis l'arrêt brutal du mouvement des mains. De plus, dans un procès, la durée, le caractère délibéré et la perspective peuvent être indiqués de manière simultanée ou séquentielle, via une unité lexicale de type FINI, PAS-FINI, PAS-ENCORE, ou une unité de transfert, selon la situation d'énonciation et la perspective du locuteur sur ce qu'il dit (Cuxac 2000, Fusellier Souza & Leix 2005, Sinte 2015, Volterra et al 2022).

Dans le prolongement de ces recherches initiales, cette recherche est la première étude translinguistique sur l'expression de l'aspect dans dix LS d'origines géographiques et culturelles variées. Les données ont été collectées par nos soins ou par des collaborateurs dans dix pays (France, Italie, Belgique, Allemagne, Roumanie, Tunisie, Japon, Afrique du Sud, Chili et Brésil). Dans chacun d'eux, cinq locuteurs sourds adultes ont produit différents types de récits. Les productions ont été annotées avec le logiciel ELAN au moyen d'un même schéma d'annotation afin de permettre la comparaison des données (Sallandre et Di Renzo 2021).

Plusieurs aspects linguistiques ont ainsi été identifiés dans les différentes LS. Cette présentation

---

\*Intervenant

se centre sur les aspects duratif, ponctuel, progressif et d'achèvement et propose une série d'exemples issus de nos données translinguistiques. Nos observations montrent de légères différences entre les LS concernées, notamment pour certaines expressions faciales à valeur aspectuelle (Martos Morais et al 2022). Mais un fait remarquable est la grande similarité dans l'expression de l'aspect, quelle que soit la LS utilisée. Ceci étaye l'hypothèse de Cuxac et Antinoro Pizzuto (2010) d'un ancrage des LS du monde dans un même processus d'iconicisation fondé sur l'expérience perceptivo-pratique des individus. Cet ancrage cognitif commun, lié à une utilisation maximale des ressources de l'iconicité, expliquerait les fortes similitudes structurales entre les LS du monde.

## Références

Cohen, D. (1989). L'aspect verbal. Paris : Presses Universitaires de France.

Cuxac, C. (2000). La Langue des Signes Française (LSF) : Les voies de l'iconicité. *Fait de Langue*, 15-16, Paris : Ophrys.

Cuxac, C. et Antinoro Pizzuto, E. (2010). Émergence, normes et variation en langues des signes : vers une redéfinition conceptuelle. *Langage et Société* n° 131, 37-53. <https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2010-1.htm>

Fusellier-Souza, I. et Leix, J. (2005). L'expression de la temporalité en Langue des Signes Française (LSF). Actes du colloque Conceptualisation et Surdité, dans *La nouvelle revue AIS*.  ditions du CNEFEI, Suresnes, 207-230.

Martos Morais, D., Vincent, C., Fusellier, I. & Sallandre, M.-A. (2022). Les marqueurs aspectuels en Langue des signes Française : une étude des paramètres non-manuels à travers le logiciel Open Face. Poster, Colloque Langue des signes. Grammaire et iconicité. Université Bordeaux Montaigne, 3 décembre 2022. <hal-03928162>

Sallandre, M-A. et Di Renzo, A. (2021). Variations lexicales et invariants structuraux dans des récits de sept langues des signes. In Abdelhak Razky, Marilucia Barros de Oliveira & Alcides Fernandes de Lima (eds.), *Estudos Geossociolingu sticos, edi  o comemorativa de 25 anos*, volume 3, Campinas: Pontes, 209-232.

Sinte, A. (2015). Le temps en langue des signes : marquage temporel et aspectuel en langue des signes de Belgique francophone (LSFB). Presses universitaires de Namur.

Volterra, V., Roccaforte, M., Di Renzo, A., Fontana, S. (2022). Italian Sign Language from a Cognitive and Socio-semiotic Perspective Implications for a general language theory. John Benjamins Publishing Company Amsterdam / Philadelphia.

**Mots-Clés:** langues des signes, aspect, duratif, ponctuel, typologie, iconicité